

font tomber bas ; pour s'en garantir il faut bien prendre garde de respirer ny de remuer qu'il ne soit tres-éloigné, ils ne font point d'autre mal, & lors qu'on a des chiens on se garantist de tout cela.

[441] Pour les Loups serviers, si les Sauvages les rencontrent & qu'ils les poursuivent ou leurs chiens, cet animal monte dans un arbre où il est facile à tuer, pendant que les chiens l'épouvantent de leurs cris ; tous les autres animaux ne sont pas bien mal aisés à tuer, & il n'y en a point qui soit capable d'attaquer l'homme à moins qu'il n'en soit attaqué le premier ; ils ne tuoient qu'à la fleche toutes sortes de gibier d'eau & de terre, soit en volant ou à terre ; pour l'écureuil, la perdrix & autres petit gibier, ce sont les enfans qui s'amuse à cela.

[442]

CHAPITRE XXVI

La chasse des Oyseaux, des Poissons, tant de jour que de nuit, & la ceremonie de leur Enterrement, ce qui s'y pratiquoit lors que l'on les mettoit en terre.

ILS avoient encores une autre chasse de nuit qui est assez plaisante en de certains cul de sacs qui sont à labry du vent, les Outardes, les Cravans & les Canards s'y retirent pour dormir fort au large, car à terre ils ne seroient pas en seureté à cause des Renards, en ces lieux [443] là les Sauvages alloient deux ou trois dans un canot avec des torches qu'ils faisoient d'écorce de bouleau qui flamboient plus clair que des flambeaux de cire estans au lieu où sont tous ces oyseaux ils se couchoient dans le canot qu'ils laissoient aller à la derive sans paroistre ; la marée les portoit droit au milieu de tous ces oyseaux qui n'en ont point de peur, s'imaginant estre quelque piece de bois que la mer transporte d'un costé & d'autre comme cela arrive souvent, ce qui fait qu'ils y sont accoustumez, lors que les Sauvages estoient au milieu d'eux, ils allumoient leurs flambeaux tout d'un coup ce qui les surprenoit, les obligeoit tous au mesme temps de se lever en [444] l'air, la nuit qui est brune fait beaucoup paroistre cette lumiere, soit qu'ils s'imaginent que ce soit le Soleil, ou autre chose, ils se mettoient tous à tourner en confusion tout au tour de ces flambeaux qu'un Sauvage tenoit en s'approchant toujours du feu & si proche qu'avec un baston que les Sauvages tenoient ils les assommoient en passant, outre qu'à force de tourner ces oyseaux s'etourdissent si bien qu'ils tombent comme morts, & pour lors les Sauvages les prennent & leur tordient le col, en sorte qu'en une nuit ils emplissoient leur canot.

Les Sauvages se servoient encores de ses flambeaux pour la pesche du Saumon & de la truite [445] saumonée qui est aussi puissante que le Saumon, il y a de deux especes de Saumon, les uns semblables à ceux de France, les autres ont la mâchoire de dessous plus pointue & un crochet au bout qui releve au haut, je crois pourtant que c'est ce que nous appellons en France Becars, ils ne sont pas moins bons que les autres, tout cela vient de la mer & montent dans les rivières au printemps, il s'y rencontre force fosses dans ces rivières ou le Saumon s'égaye après avoir monté, à quoy il a de la peine à cause des sauts qui s'y trouvent, il y a des endroits où l'eau tombe de huit, dix, douze & quinze pieds de haut où le Saumon monte, il se darde dans la cheute de l'eau en cinq ou